

## VIOLETTE, LA FEMME AUX PEURS BLEUES

Source: GAGNON, Sophie. *L'Actuel*, Vol. 5 No. 1, Nov./Déc. 1994.

Connaissez-vous Violette, la femme aux peurs bleues? Sûrement pas, car la vedette de ce dossier n'existe pas. Ce personnage fictif rassemble toutefois des peurs bien réelles et... typiquement féminines. La peur de la violence conjugale, la peur de l'agression, la peur de la pauvreté, la peur de la solitude, la peur de vieillir dans l'isolement. La peur, toujours la peur. À toutes les étapes de la vie. À tous les jours.

Ce noir scénario, Violette a choisi de le rendre interactif, en commençant par refuser le rôle de la victime. Tel un chevalier sans peur ni reproche, Violette s'est attaquée à ses peurs bleues, avec des armes non violentes mais néanmoins fort efficaces: la prise de conscience, la consultation, la prévention et l'action communautaire. Suivons notre héroïne dans sa conquête, sur des sentiers où la fiction se confond à la réalité...

### «J'ai PEUR... de l'agression»

Enfant, Violette n'avait d'autre préoccupation que de s'amuser. Après avoir fait ses devoirs et ses leçons, bien entendu.

Arrivée à l'âge de quitter le nid familial pour poursuivre ses études, elle ressent pour la première fois une crainte qui accompagne toutes les femmes mais qui se vit avec plus d'acuité dans les grandes villes: la peur d'être violée ou agressée.

Étudiante en littérature, Violette puise un élément de solution dans cette pensée de Montaigne: «Tantôt elle (la peur) nous donne des ailes aux talons [...] tantôt elle nous cloue les pieds et les entrave».

Dès lors, la jeune femme choisit la peur qui donne des ailes. «Il y a sûrement des moyens de me rendre moins vulnérable au vol, au viol et à l'agression lorsque je me déplace seule, surtout le soir», se dit-elle.

Pas question d'accepter de faire partie des femmes canadiennes qui, dans une proportion de 56%, ont avoué avoir peur de marcher dans les secteurs situés à moins de 1 km de chez elles, la nuit (sondage Gallup, 1991).

Dans le *Guide de prévention du crime et de protection du citoyen*, elle trouve plusieurs conseils préventifs valides pour les femmes de tout âge. Ces trucs, elle décide de les appliquer toute sa vie durant et de les transmettre aux femmes de son entourage:

- Fixer d'avance son itinéraire et ne pas prendre de raccourcis à travers parcs, terrains vacants ou zones non éclairées.
- Marcher près de la bordure du trottoir et à distance des ruelles latérales et des embrasures de portes.
- En quittant un endroit public, s'assurer de ne pas être suivie. Dans le doute, traverser la rue, aller à la maison la plus proche, à une station-service, à un magasin ou à un lieu d'affaires ouvert et appeler un taxi, un ami ou la police.
- Si un automobiliste s'arrête à proximité, courir dans la direction opposée au véhicule. L'individu sera alors obligé de faire demi-tour et perdra du temps.
- Sur la rue, adopter une démarche assurée. Si on se sent suivie par quelqu'un en marchant, se retourner et regarder l'individu. Il est plus dangereux d'ignorer les bruits et comportements suspects autour de soi.
- Être prudente dans ses conversations avec des inconnus. Éviter de donner son nom, son adresse ou le lieu de son emploi.
- S'habiller de façon pratique le plus souvent possible et ne pas marcher les mains dans les poches.
- Ne pas s'encombrer de paquets ni d'un sac à main trop grand. Placer le rabat de son sac à main vers soi, de façon à ce qu'il soit à l'abri des regards et plus difficile d'accès.
- Ne pas entrer seule dans un ascenseur avec un inconnu.
- Toujours fermer sa voiture à clé lorsqu'on la laisse.
- Avoir ses clés en main afin de ne pas avoir à s'attarder avant d'entrer dans sa voiture.

- Dans les stationnements souterrains, placer son véhicule près des escaliers ou des ascenseurs.
- Si un individu a un comportement étrange près de notre voiture, attirer l'attention en actionnant les phares ou en klaxonnant.

### «J'ai PEUR... de la pauvreté»

Voilà Violette sur le marché du travail. Diplômée universitaire, elle est en meilleure posture que bien des femmes pour lutter contre la peur de la pauvreté et de la dépendance financière. Elle est tout de même bien consciente que le contexte social lui est défavorable à bien des égards et qu'il est plus difficile pour une femme d'assurer sa sécurité financière. La principale raison: un trop lent rattrapage salarial. En 1991, le salaire des femmes travaillant à temps plein équivalait toujours à moins de 70% du salaire des hommes...

Et, force est de constater que la décision d'avoir des enfants est lourde de conséquences financières. C'est d'autant plus vrai s'il y a rupture de couple. Au Canada, les familles monoparentales dirigées par une femme constituent en effet le groupe le plus défavorisé de la société. Leur situation s'est même aggravée au cours de la dernière décennie. En 1991, 61,9% des mères seules vivaient sous le seuil de la pauvreté, comparativement à 54,8% en 1981.

Violette se rend à l'évidence qu'elle ne peut renverser, à elle seule, cet injuste contexte de société. Elle jongle quelque temps à cette épineuse question: «La prise de conscience, c'est bien. Mais comment contribuer à l'amélioration du sort des femmes en général?»

Puis, un éclair de génie traverse son esprit: «Pour mieux revendiquer, il suffit de joindre ma voix à d'autres femmes». Du coup, elle décide d'adhérer au plus important regroupement de femmes de la province: les Cercles de Fermières du Québec!

### «J'ai PEUR... de la violence conjugale»

Le temps passe. Puis, du jour au lendemain, le ciel est plus bleu, l'air est plus doux, les fleurs plus parfumées. Vous l'avez deviné: Violette est en amour... par dessus la tête. Retombée sur terre (quelques mois plus tard!), elle voit un reportage décrivant l'ampleur du fléau de la violence conjugale. Une statistique retient son attention: plus de 10000 infractions de violence conjugale ont été rapportées à la police en 1991, au Québec, et ce ne serait que la pointe de l'iceberg. «Ça n'arrive pas qu'aux autres», s'inquiète-t-elle.

La voilà à la recherche d'éléments d'explication pour comprendre comment la violence réussit à s'installer sous tellement de toits, de façons aussi sournoises que dévastatrices. Elle se documente sur la question et en vient à la conclusion que la violence s'imisce d'abord entre les conjoints sous la forme d'une relation de couple inégale, où l'homme exerce une domination et un contrôle indus sur la femme.

La solution? Dans un premier temps: instaurer dans son couple un climat d'égalité, de respect, de soutien, de confiance et de partage des responsabilités. Dans un deuxième temps: veiller à faire durer ce climat égalitaire, année après année.

En guise d'aide-mémoire, Violette découpe la roue de l'égalité (voir plus bas), qui résume les éléments indispensables à une relation non violente. Elle n'hésite pas à distribuer cette roue de l'égalité aux femmes qu'elle côtoie, surtout quand des indices laissent deviner que leur vie de couple ne tourne pas rond...

### «J'ai PEUR... de vieillir»

Violette est maintenant au tournant de la cinquantaine. Chaque fois qu'elle lit les statistiques concernant l'anémie, l'ostéoporose, le cancer du sein et d'autres maladies touchant particulièrement les femmes, un frisson de peur traverse son dos.

Autre peur on ne peut plus féminine: celle de ne pas être aussi attrayante qu'avant, à cause des rondeurs indésirables laissées au passage par la ménopause...

«À ces peurs, il n'y a pas de panacée», convient Violette. Toutefois, en femme sage qu'elle est devenue, elle réalise qu'il est temps de prendre davantage soin d'elle, d'être plus sensible à son corps et à ses besoins.

Pas question pour Violette de s'infliger des régimes à ci ou à ça. Comme la santé des femmes passe par une bonne alimentation, surtout après un certain âge, elle décide d'investir dans sa santé en consultant une diététiste afin de se faire prescrire un menu adapté à ses besoins.

### «J'ai PEUR... de l'isolement»

Devenue veuve, Violette passe le plus clair de son temps seule et développe des peurs liées à son isolement. «Que faire si un inconnu se présente à ma porte avec des intentions malveillantes? Quels moyens prendre pour rendre ma maison moins attirante aux yeux d'un voleur?»

Dans le *Guide de prévention du crime et de protection du citoyen*, elle trouve des trucs qu'elle met illico en application:

- Ne jamais admettre d'inconnu chez soi, à moins qu'il n'ait montré des pièces d'identité confirmant les raisons pour lesquelles il veut nous voir.
- Ne jamais laisser entrer un inconnu qui demande à se servir du téléphone. Lui proposer plutôt de faire l'appel à sa place.
- Munir ses portes d'une serrure à pêne dormant d'au moins 2,5 cm (1 po), avec dispositif de verrouillage.
- Munir ses fenêtres de cadrages et de serrures solides. À la tombée de la nuit, baisser les stores et tirer les rideaux.
- Veiller à ce que les entrées et le garage soient éclairés suffisamment.
- Ne jamais cacher sa clé près des portes ou dans les pots à fleurs.
- Ne jamais entrer dans la maison si des signes extérieurs laissent croire que quelqu'un est entré pendant notre absence. Aller chez un voisin pour alerter la police.
- Incrire uniquement l'initiale de son prénom sur la boîte aux lettres ou dans l'annuaire téléphonique.

### Conclusion

Vous êtes-vous reconnue dans l'une ou plusieurs peurs de Violette? Sans doute. Peu de femmes réussissent se soustraire à ces peurs qui traversent les barrières de l'âge et de la classe sociale et qui influencent nos actions de tous les jours.

D'ailleurs, à la suite de huit ateliers communautaires tenus dans autant de municipalités à travers le Canada, 11 types de peurs ont été répertoriées dans le document *Vivre à l'abri de la peur: un droit pour les femmes, une préoccupation de société, une priorité nationale*.

Sans être exclusivement féminines, ces peurs font rarement partie de l'expérience masculine. Mais le fait qu'elles soient très répandues ne rend pas pour autant ces peurs acceptables. Comme le rapporte le document rédigé par Linda MacLeod, les femmes sont privées d'un droit fondamental si elles s'abstiennent de faire une balade parce qu'il fait nuit ou si elles sentent le besoin de planifier une stratégie diminuant les risques avant d'accomplir des actions aussi routinières que faire les courses ou se rendre au travail. Cette situation porte atteinte à la qualité de vie des femmes et à leur dignité.

Pour calmer ces peurs, les moyens sont nombreux. Mais leur efficacité est tributaire de l'engagement des individus et des organismes de chaque municipalité, petite ou grande. Surveillance de quartier, campagnes de sensibilisation, groupes de travail, prévention, pétitions pour un meilleur éclairage de rues, ce ne sont là que quelques exemples d'actions pour que les femmes retrouvent graduellement le droit de vivre à l'abri de la peur et de la violence. Allez, faites un effort, c'est Violette qui vous le demande...

### Sources:

- MACLEOD, Linda. *Vivre à l'abri de la peur: un droit pour les femmes, une préoccupation de société, une priorité nationale*, mars 1991, 36 p.
- *Femmes des années 1990 -Portrait statistique*, gouvernement du Québec, 1993, 42 p.
- *Guide de prévention du crime et de protection du citoyen*, gouvernement du Québec, 1989.
- *La politique en matière de condition féminine*, gouvernement du Québec, 1993, 176 p.
- *Profil des familles canadiennes*. Institut Vanier de la famille, 1994, 150 p.

## **LA ROUE DE L'ÉGALITÉ**

### **Franchise et négociation**

- Dans les conflits, chercher des solutions satisfaisantes pour les deux
- Accepter le changement
- Accepter de faire des compromis

### **Comportement non menaçant**

- Agir et parler de façon à ce que l'autre se sente en sécurité et à l'aise pour s'exprimer et agir

### **Respect**

- Écouter l'autre sans la juger
- Essayer de comprendre l'autre quand elle nous parle de ses sentiments
- Donner de la valeur aux opinions des autres

### **Confiance et support**

- Appuyer l'autre dans ses buts.
- Respecter son droit à ses sentiments, activités, ami-es et opinions.

### **Honnêteté est responsabilité**

- Accepter de prendre la responsabilité de soi
- Admettre qu'on peut se tromper
- Communiquer ouvertement et franchement

### **Implication comme parent**

- Partager les responsabilités parentales
- Être un modèle de parent non-violent pour les enfants

### **Responsabilité partagée**

- S'entendre sur la partage équitable du travail à faire à la maison
- Prendre les décisions concernant la famille ensemble

### **Partenariat économique**

- Prendre ensemble les décisions concernant l'argent
- S'assurer que les deux trouvent des avantages aux arrangements économiques.

La roue de légalité a été traduite et adaptée par Louis Lacasse et Claude Leblond, service Point Final, CLSC de la Haute-Yamaska, avril 1990. La roue a été conçue par Domestic abuse Intervention Project, Duluth, Minnesota, 55806.